Instrument pour faire l'application du trépan sans le
n°. 190. secours dela pyramide ordinaire.

Pendant mon sejour à Brest j'eus l'honneur de communiquer à l'Académie le projet d'un instrument pour faire l'opération du trépan sans seservir delapyramide ordinaire. Le defaut d'ouvrier et d'ocasion nem'a point permis Delesoumettre plustot au jugement del'académie, qui mefit savoir dans letems qu'elle daignait accueillir cette idée.

Cet instrument consiste en un anneau d'acier de six lignes dehauteur, d'une ligne et demie d'epaisseur et d'un pouce de diametre. aux extremités opposées dudiametre on trouve un trou taraudé qui reçoit l'extremité d'un manche desix pouces de longueur et unpeu recourbé enhaut. Du bord inférieur de cet anneau sortent trois pointes coniques de cinq lignes delongueur. Cet anneau exige une couronne parfaittement cylindrique comme celle dela tréphine anglaise et remplissant exactement l'aire. Jen'ai point encore fait executer une semblable couronne, et j'attendrai pour cela lejugement que l'Académie portera sur l'utilité ou l'inutilité Dela machine. Jelaprie d'excuser la grossiere ebauche que jelui présente. J'ai essayé de trépaner avec une couronne ordinaire de onze lignes dediametre, qui quoiquene remplissant pas exactement l'aire del'anneau, n'en a pas moins bien percé le crâne. Le lieu dutrépan déterminé j'applique letrépied, un aide saisissant lesdeux manches le fixent, craint-on qu'il ne glisse, on peut faire avec leperforatif trois petits trous pour recevoir les extremités des trois pointes del'anneau. Je mets la couronne dans l'anneau, et quand la trace est assez profonde, jeretire letrépied.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE
ARC 45 n° 103

Cet instrument me paraît convenir dans quelques lesions du crâne par instrument pointu, où le trépan est indiqué soit pour retirer la petite piece d'os enfoncée, soit pour retirer La pointe de l'instrument cassée, plus et restée dans L'epaisseur de l'os, cas qui peut aussi se rencontrer dans d'autres parties; pour extraire une balle engagée en partie dans l'epaisseur du crâne, comme Morand &c en ont des exemples; dans quelques cas de carie où L'on n'apperçoit au crâne qu'une petite ouverture et où l'on voudrait enlever avec une seule couronne l'ouverture et ses environs. il est aisé d'appercevoir qu'avec Les couronnes ordinaires on ne parvient pas aisément au même but. Je ne prétends pas que dans tous Les cas de la nature de ceux que j'ai indiqués, une seule couronne suffise. La prolongation de la fracture, l'etat de la Duremere, la fracture de la table interne, quelquefois detachée dans une plus ou moins grande Etendue &c sont des circonstances qui necessitent a appliquer plusieurs couronnes. Je ne propose cet instrument, (qui peut cependant servir dans tous les autres cas où l'on employe La pyramide ordinaire) que pour ceux où il est avantageux d'enlever en une seule fois toute L'etendue de la lesion apparente.

Telle est La legere invention que Je soumets au

Jugement del'Academie. C'est à Cet illustre Corps
Juge detoutes Lesproductions chirurgicales à Juger
desa Valeur. tout Ceque Jepourrais dire enSafaveur
pourrait fort bien n'être dicté que par le désir
dedonner del'importance à une Chose qui n'a
peut-être pas même Le mérite del'invention.

Bonnfour le Rhin le 9 novembre 1785

Rougemont
professeur d'anatomie et dechirurgie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE